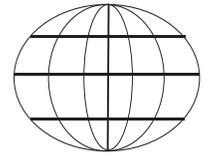


Informations sur les AA



Les AA et les professionnels

Des milliers d'alcooliques doivent leur vie à un professionnel non alcoolique – un médecin, un psychiatre, un conseiller, un officier de police, un membre du clergé – qui connaissait assez bien l'alcoolisme pour reconnaître la maladie et poser les gestes qui forceraient l'alcoolique à vaincre son déni et prendre la route du rétablissement. Souvent, des non alcooliques peuvent aider des ivrognes longtemps avant que ceux-ci ne découvrent les Alcooliques anonymes. Par exemple, dans le sondage de 2001 auprès des membres des AA, 27% des répondants ont déclaré que les tribunaux, les agences de counseling et les professionnels de la santé avaient été les sources « les plus importantes qui ont dirigé les membres vers les AA. »

Les membres des AA collaborent avec les milieux professionnels à titre individuel ou par l'entremise des comités de Collaboration avec les milieux professionnels (CMP). Des alcooliques abstinents s'offrent pour accompagner des gens à des réunions, agissent comme parrains temporaires ou à long terme, prennent la parole à des séances d'information et offrent d'une gamme d'autres services pour transmettre le message.

Les professionnels qui participent au mouvement des AA découvrent parfois que non seulement leur travail devient plus facile, mais également que leur vie s'est enrichie au contact des principes des AA. Dans cette édition d'Information sur les AA, quatre professionnels qui ont appris à connaître les AA en travaillant avec des alcooliques partagent leur expérience.

« Les mêmes personnes se retrouvaient à répétition devant mon tribunal »

« Quand j'ai accédé au banc, je ne connaissais rien à l'alcoolisme, sauf que l'état d'ébriété ne constituait pas une défense », dit, Linda Chezem, ex administratrice classe A (non alcoolique) du Conseil des Services généraux des AA. Juge pendant 12 ans, elle enseigne aujourd'hui à l'Université Perdue et travaille à un projet du *National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism* (NIAAA).

Linda a découvert l'alcoolisme lors d'une de ses premières causes, un homme et sa femme ayant été arrêtés la veille du jour de l'An pour ivresse en public et perturbation de l'ordre public. Elle les a condamnés à une amende de un dollar plus les dépens et les a renvoyés – 30 jours plus tard, le couple était de retour. Avec le temps dit Linda « J'ai découvert que les mêmes personnes se retrouvaient devant mon tribunal à répétition, dans différentes causes – conduite avec facultés affaiblies, divorce et, plus tard, avec leurs enfants au tribunal de la jeunesse. » Elle a compris que ce n'était pas ce qu'ils voulaient, et la cause n'était pas leur pauvreté ou leur condition sociale. Elle a donc commencé à s'informer sur l'alcoolisme et elle a reçu de l'aide des agences de santé mentale ou autres. Elle a demandé et reçu une subvention pour lancer un programme sur l'alcoolisme et quel'un lui a suggéré les Alcooliques anonymes.

Linda connaissait peu le Mouvement, mais a commencé à inciter les gens à s'y rendre – « cela ne coûte rien ». Le tournant a été une lettre d'excuses d'une personne qu'elle avait trouvée coupable et qui avait découvert les AA en prison. Ce qui l'a frappée, c'est que cet homme ne tirait aucun avantage de l'envoi de cette lettre ; il l'avait fait pour rester abstinente. Elle dit : « C'est ça le miracle. » Elle s'est de plus en plus intéressée aux AA, elle a assisté à des réunions ouvertes, s'est fait des amis chez les AA et s'est familiarisée avec les Douze Étapes. Elle a aussi travaillé avec les services de toxicomanie de l'État. Lorsqu'elle est devenue membre du conseil du centre de traitement d'un hôpital qui utilisait les principes des AA, elle a rencontré des alcooliques en rétablissement qu'elle appelle ses « tuteurs ».

Peu après, on lui a suggéré de poser sa candidature pour un éventuel poste d'administrateur non alcoolique chez les AA et on lui a parlé de la structure de service chez les AA. « J'ai appris lentement, dit Linda. Je ne comprenais pas vraiment les AA, je savais seulement que cela donnait des résultats. » Depuis

qu'elle a terminé son mandat au Conseil (dont elle a été membre de 1997 à 2003), Linda garde contact avec ses amis AA et elle continue de parler des Alcooliques anonymes aux autres.

Selon Linda, les juges en particulier ont besoin de connaître les AA, « car ils ne voient pas les causes qui tournent bien. Ils voient les échecs, les récidivistes. » Dans le cours de son travail d'éducation judiciaire, elle encourage les juges à travailler avec les AA et elle croit que la plupart des professionnels souhaitent collaborer avec les AA mais qu'ils doivent être informés de ce qu'il faut faire et de ce qui est disponible. Linda croit fermement à la valeur du travail avec les comités CMP. « Personne ne peut y arriver seul, et les comités ont un rôle important à jouer pour s'assurer que les AA seront toujours là pour la personne qui en a besoin. »

« Rejoindre une personne au bon moment »

Le Dr Kenneth Hoffman, psychiatre de Rockville, Maryland, connaît les AA depuis qu'on lui a parlé du Mouvement quand il était encore résident. Dans sa pratique privée, en tant que psychiatre dans une clinique de drogue et d'alcool, et en sa qualité de consultant en matière de drogue et d'alcool pour le comité consultatif sur l'alcoolisme de son comté, il a découvert ce que le Mouvement peut faire. Il a été particulièrement impressionné par le désir sincère des AA d'aider et par leur communauté de soutien.

Ken pratique dans un territoire où les membres locaux des AA font un travail de CMP très efficace, et où les autres professionnels et les facultés de médecine ont des programmes de collaboration avec le Mouvement. La plupart des professionnels de la santé connaissent les AA et on demande aux médecins d'assister à au moins une réunion des AA au cours de leur résidence. Il y a environ 3 000 réunions des AA par semaine dans la région, et Ken encourage ses patients qui ont un problème d'alcool à y participer et leur donne des publications et une liste de réunions. Il a aussi établi des contacts avec des membres locaux des AA qui amènent ses patients à des réunions et qui agissent comme contacts temporaires ou à long terme.

« Pour ceux qui s'engagent, dit-il, le taux de succès est élevé. Rejoindre une personne au bon moment peut l'amener à faire ce qu'elle doit faire. » Ken a observé que les gens qui deviennent abstinents et le demeurent sont généralement ceux qui acceptent l'aide d'un parrain, qui sont actifs dans le programme et qui intègrent les AA dans leur vie. Ken a également appris que les réunions spécialisées peuvent être utiles aux patients qui ne veu-

lent pas s'engager chez les AA parce qu'ils croient qu'ils sont spéciaux. Référez les pilotes aux réunions de *Birds of a Feather* et les travailleurs de la santé à leurs propres réunions les a aidés à vaincre leur résistance avant de faire la transition vers les groupes réguliers des AA.

Ken dit que certains de ses collègues qui traitent des alcooliques malades « ne posent pas de questions parce qu'ils ne savent pas que faire. Ils doivent parler d'un problème qui mettra le patient en colère. » Il partage ses propres connaissances, insistant particulièrement sur la nature de la spiritualité chez les AA, et il invite des conférenciers AA à parler à d'autres soignants et à ses patients.

« L'expérience spirituelle la plus importante de ma vie »

Le Très Révérend Ward Ewing est le doyen du *General Theological Seminary* de New York. Après avoir été curé d'une paroisse épiscopale pendant 30 ans à Louisville, Kentucky, et Buffalo, New York, il s'est rendu compte au milieu des années soixante-dix qu'il y avait des alcooliques qui souffraient dans sa congrégation. Jusqu'alors, admit-il, « je n'avais rien fait d'autre que favoriser l'apprentissage ».

Après qu'il a reconnu le problème, il a agi. Des membres de sa congrégation étaient membres des AA, et il a commencé à assister à des réunions ouvertes, à faire la connaissance des gens, à prendre contact avec le bureau de service et à faire appel aux membres du Mouvement pour apporter leur aide aux alcooliques de la congrégation. Il a aussi participé à un programme de trois jours sur l'alcoolisme à l'intention du clergé, lequel était parrainé par l'Université de Louisville, et il a pris un cours sur l'alcoolisme à l'université. Quand il a déménagé dans une paroisse à Buffalo, il a continué à assister aux réunions ouvertes, il a participé à des conférences et a contribué à la formation de deux groupes en douze étapes.

Il croit qu'il est très important de donner l'exemple dans la congrégation afin de ne pas considérer l'alcoolisme comme honteux, et qu'il y a une solution. Dans sa paroisse, par l'éducation aux adultes, il a toujours donné des informations sur l'alcoolisme – « il y a toujours des gens qui restent au bord de la porte, dit-il, et qui ne sont pas encore prêts à la franchir. » Il est très ouvert sur son engagement avec les Alcooliques anonymes et se rend disponible pour aider les étudiants qui ont besoin d'aide.

L'engagement personnel profond de Ward au Mouvement a débuté vers 1980, alors qu'un alcoolique abstinant dans sa congrégation est venu vers lui et lui a dit : « Je n'ai plus de contact avec ma puissance supérieure et si cela continue, je pourrais boire et je pourrais mourir. » Ward dit : « Je n'avais pas assez d'informations pour le conseiller correctement et j'ai donc fait appel à d'autres membres des AA de la congrégation. » Lui-même et cinq membres des AA se réunissaient régulièrement pendant plusieurs années pour parler de questions religieuses et de leur relation avec Dieu. « Les Douze Étapes des AA ont pris racine et font maintenant partie de ma vie. C'est l'expérience la plus importante de ma vie, » dit-il.

Les AA et leurs principes sont devenus partie intégrante de la vie de Ward. Il porte toujours sur lui une médaille de dix ans qu'un membre d'une de ses paroisses lui avait donnée. Si vous entrez dans son bureau quand son ordinateur est ouvert, vous ne pouvez pas faire autrement que de remarquer son écran de veille où est écrit : « Agir aisément », « Un jour à la fois », et « Vivre et laisser vivre ».

« Les AA sont la chose la plus importante pour demeurer abstinant »

Lynn Phillips est directrice du programme d'aide aux avocats du Barreau de Washington, D.C., qui a commencé en tant que programme d'abus d'alcool et de drogues, et traite maintenant un vaste éventail de problèmes. Le programme s'est intéressé aux AA parce que ceux qui l'ont fondé faisaient partie des Alcooliques

anonymes. À l'échelle nationale, dit-elle, les premiers bénévoles des programmes d'aide aux avocats étaient membres de *International Lawyers in Alcoholics Anonymous*.

Lynn a entendu parler des AA pour la première fois lors d'une conférence sur le Mouvement alors qu'elle étudiait au troisième cycle. Elle a eu sa première occasion au début des années 1970, alors qu'elle travaillait à un programme d'abus de drogues et que les ressources disponibles étaient rares. « J'avais l'habitude de souhaiter que mes clients disent qu'ils avaient un problème d'alcool, dit-elle, car je pouvais alors les diriger vers les AA pour de l'aide. » Avec les années, elle a appris qu'il y avait une grande différence entre avoir « le désir d'arrêter de boire » (selon la Tradition des AA, la seule condition pour devenir membre des AA) et le fait de dire « je suis alcoolique. » Demander à une personne d'admettre qu'elle est alcoolique peut souvent dresser une barrière, mais il est plus facile de reconnaître le désir d'arrêter de boire et c'est souvent le premier pas vers le rétablissement.

« Le taux d'alcoolisme chez les avocats est élevé, selon Lynn. Les clients lui arrivent soit d'eux-mêmes ou référés par le Barreau, et, à la première rencontre, elle tente de déterminer si la personne a besoin de traitement ou si elle peut aller directement chez les AA. Certains ont plus d'un problème et ils doivent s'en occuper simultanément. Lynn connaît les autres programmes pour les outremanagers, les toxicomanes et autres dépendants. Lorsqu'elle envoie un alcoolique à un programme de traitement, elle recommande aussi les AA comme « étant la meilleure protection au monde contre les rechutes », en soulignant que c'est à la fois gratuit et disponible 24 heures par jour. « Les AA sont la meilleure chose à faire pour demeurer abstinant, dit-elle. Si je devais choisir entre recevoir mes clients et les envoyer à une réunion, je choisirais toujours les AA. Je pourrais être renversée par un camion, ce n'est pas le cas des AA. »

Lynn recommande à ses clients d'assister à au moins six réunions, reconnaissant qu'ils n'aimeront peut-être pas la première et qu'il faut du temps pour se sentir à l'aise chez les Alcooliques anonymes. Lynn a pris contact avec des membres locaux des AA qui sont disponibles pour accompagner des gens aux réunions, pour servir de parrains temporaires ou pour donner des informations ou fournir des conférenciers. Quand les gens sont rebutés par « toutes ces références à Dieu » ou s'ils ont des difficultés avec les Étapes, elle leur suggère de prendre un groupe des AA comme puissance supérieure et d'utiliser ce qui fonctionne et d'oublier le reste. Elle apprécie le fait qu'il y a des groupes spécialisés qui font le pont vers les AA – pour les femmes, les hommes et les professionnels qui hésitent à se joindre aux groupes réguliers parce qu'ils craignent d'y rencontrer leurs clients.

Lynn utilise les principes des AA, personnellement et professionnellement, et dit à la blague que lorsqu'elle rencontre des problèmes au travail, elle surprend souvent ses collègues en leur suggérant de « mettre les principes au-dessus des personnalités. »

Les AA fêteront leur 75^e anniversaire en 2005

Le congrès international des AA aura lieu à Toronto, Ontario, du 30 juin au 3 juillet 2005, pour marquer 70 ans d'abstinence dans le monde entier.

Depuis le premier, tenu à Cleveland, Ohio, en 1950, les congrès internationaux des AA sont des étapes importantes dans la croissance du Mouvement. Tenus aux cinq ans pour souligner la fondation des AA, les congrès internationaux sont parmi les plus importants du genre au monde. Ce sont des moments joyeux : pour célébrer l'abstinence, revoir des amis et s'en faire de nouveaux, raviver le miracle et la merveille du Mouvement. Ils sont également l'occasion de dire aux professionnels que les AA sont une ressource communautaire disponible, tant à l'échelle locale qu'internationale.

Ce bulletin peut être copié pour distribution sans qu'il soit nécessaire d'en demander la permission à A.A. World Services, Inc.